

Vue d'ensemble de l'Ancien Cimetière A

Lieux d'intérêt artistique



Angel de Frederic Marés i Deulovol B



Sculpture de Jordi Arenas i Clavell C



Pietat de Jordi Puiggalí i Clavell D



Pietat de Francesc Carulla i Serra E

Lieux d'intérêt panoramique



Scène des panthéons F



L'arbre du cyprès G



L'escalier central H



Extensions 60s. XX I

De lundi à dimanche
de 9h à 17h30 (d'octobre à mars)
et de 9h à 18h (d'avril à septembre)

Passatge de Josep Samsó, s/n
41°32'54"N 2°26'45"E

+34 93 757 47 67
administracio@cementirismetropolitans.com
www.cementirismetropolitans.cat

Ajuntament de Mataró

CEMENTIRIS METROPOLITANS





CIMETIÈRE DES CAPUTXINS
MATARÓ



UNE PROMENADE EN PLEIN AIR À TRAVERS L'HISTOIRE ET L'ART FUNÉRAIRE DE MATARÓ



Portails de l'esplanade des Panteons

Le **cimetière des Caputxins** (Capucins) est l'une des enceintes néoclassiques les plus intéressantes de Mataró et le patrimoine monumental de ce courant le plus important de la ville.

Il s'agit d'un espace emblématique, empreint d'histoire, où reposent les dépouilles de certaines personnalités très importantes, attachées à la ville, voire y étant nées, comme par exemple Miquel Biada i Bunyol à qui l'on doit le premier chemin de fer de la péninsule ou l'architecte, homme politique et historien Josep Puig i Cadafalch.

En 1787 l'édit royal de Charles III d'Espagne interdit les inhumations dans les églises et obligea la construction de nouveaux cimetières ventilés, éloignés des centres villes. En 1817, la Mairie de Mataró accepta la proposition de l'ordre des Capucins de mettre en place un « lieu saint » ou cimetière sur les hauteurs à proximité du couvent pour tous les citoyens qui voudraient y être enterrés. En trois ans seulement, pratiquement toutes les inhumations faites à Mataró s'effectuaient en ces lieux.

Peu après leur construction le cimetière et le couvent des Caputxins furent tour à tour fortifiés, détruits puis reconstruits. En 1835 un incendie dévasta les lieux qui furent ultérieurement définitivement abandonnés par les frères Capucins. En 1844 la Direction des Travaux de Santa Maria acquit, à l'issue d'une vente aux enchères, le terrain sur lequel allait être construit le nouveau cimetière catholique. D'après les archives, en 1847 l'architecte Miquel Garriga i Roca travailla sur ce projet.

En 1852 les travaux furent interrompus et l'année suivante l'architecte Antoni Rovira i Trias fut nommé à la tête d'un nouveau projet.

Des documents font état d'interventions d'autres architectes dans cette enceinte, notamment la chapelle de style classique (1851), œuvre de Martí Sureda i Deulovol, ainsi qu'un portail de style néoclassique (1857) constituant actuellement l'entrée principale.

En 1944 le côté droit de l'esplanade de l'entrée principale fut élargi ; il s'agit de la Section Nouvelle, œuvre de l'architecte municipal Lluís Gallifa i Grenzner.

Le cimetière des Caputxins appartient à la commune depuis mars 1982.

Le cimetière est un musée à l'air libre qui relate 200 ans de l'histoire de la ville à l'occasion d'une intéressante promenade artistique et architecturale parmi les tombes, caveaux, mausolées, et sculptures funéraires.

Sources documentaires:

«Cementiri dels Caputxins. Cementiri de Mataró (segles XIX al XXI). Una passejada pel lloc més discret, recollit, silenciós i desconegut de la ciutat.», **Manuel Cusachs i Corredor.** 2012.

«Els cementiris de Mataró», **Manuel Salicrú i Puig.** FULLS Museu Arxiu de Santa Maria. 1982. Num. 13.

Photographies: **Ramon Manent i Rodon / Manuel Contreras Martínez**

PLAN DU CIMETIÈRE ET LIEUX DE VISITE RECOMMANDÉS

Esplanade des Panteons (mausolées)

1 Portail (1857). Inscription latine du Livre de Job faisant référence au Jugement Dernier. Couronnes de fleurs et flambeaux retournés.

2 Chapelle (1851). Architecte : Martí Sureda i Deulovol. De forme circulaire, elle est entourée de colonnes doriques, ornée d'un frontispice triangulaire, et coiffée d'une grande coupole lui donnant l'air d'un petit panthéon romain.

3 Monument funéraire érigé par la « Mairie Constitutionnelle » de Mataró (1890) à la mémoire des citoyens morts pour la ville et commémorant la cause libérale (1873 et 1875) : Salvador Palmerola, Jaume Ibran, Francesc Oliver et Bertomeu Teixidor.

4 Tombe des pères fondateurs de l'établissement scolaire Valldemia (1855) : Hermenegild Coll de Valldemia, Ramon Cuspinera et Pelegrí Ferrer.

5 Mausolée de Miquel Biada i Bunyol (1789-1848) à qui l'on doit le premier chemin de fer de la péninsule, entre Barcelone et Mataró. Ce mausolée a été érigé à l'occasion du Premier Centenaire du Chemin de Fer (1848).

6 Mausolée où reposent Pere Sans i Falguera (1899-1996) et sa famille, honorant Miguel de Cervantes et Don Quichotte, dont il fut un fervent admirateur.

Section Nouvelle (1944)

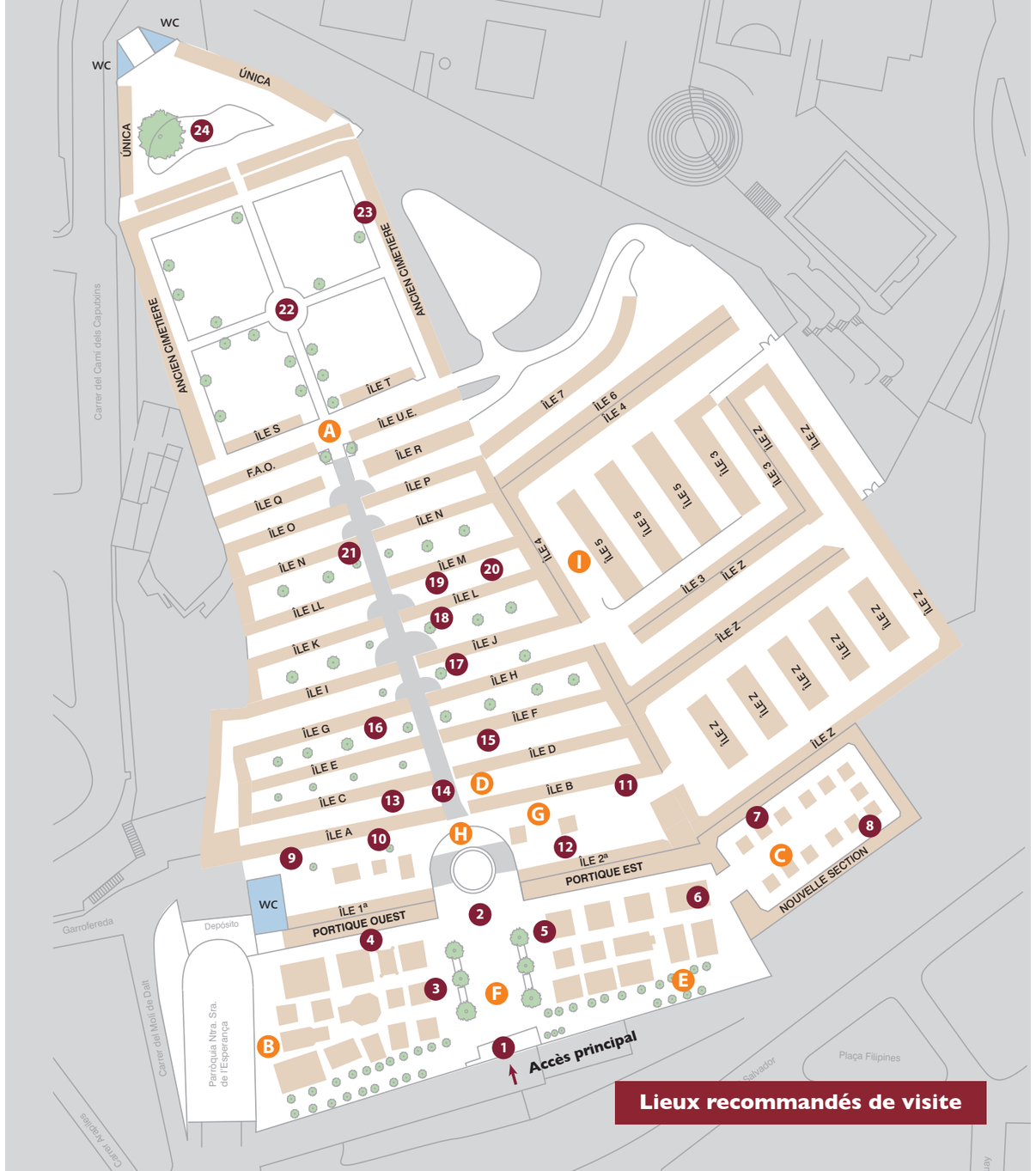
7 Columbarium contenant les dépouilles d'aviateurs australiens de la RAF abattus sur le littoral près de Mataró par un vaisseau allemand lors de la Deuxième Guerre Mondiale (1944). Leurs corps ont été retrouvés par des pêcheurs et ils ont été inhumés dans la Section Nouvelle, num. 58, 63, 66 et 71.

8 Tombe de Joan Peiró i Belis (1887-1942). Membre de la CNT (Confédération nationale du travail) et directeur du Forn del Vidre (une coopérative de souffleurs de verre). Ministre de la République (1936-1937). Exilé et arrêté en France par la Gestapo et remis aux autorités franquistes. Emprisonné et fusillé à Paterna le 24 juillet 1942. Sa dépouille a été transférée à Mataró en 1989. Section Nouvelle, num. 271.

Zone de l'Escalier (1844-1852)

9 Tombe du Dr. Antoni Comas i Pujol (1931-1981), premier professeur d'université en Langue et Littérature Catalane à l'Université de Barcelone après la Guerre Civile espagnole (1936-1939). Parcelle A, num. 136.

10 Tombe de Terenci Thos i Codina. (1841-1903). Mestre en Gai Saber (titre honorifique attribué à des poètes s'étant illustrés à l'occasion des jeux floraux de Barcelone) (1887). Professeur d'Économie Politique (1876), député de département (1877-1880), il participa à la fondation de l'Association Artistique-Archéologique de Mataró (1889) et de l'École des Arts et des Métiers (1886). Académicien de l'Académie royale des belles lettres de Barcelone (1863). Parcelle A, num. 55.



11 Tombe de Josep Puig i Cadafalch (1867-1956). Architecte, historien et homme politique, président de la Mancomunitat de Catalogne (1917-1923). Doctor honoris causa des universités de Fribourg (Allemagne), La Sorbonne (Paris), Barcelone et Toulouse. Fils prodige de la ville de Mataró (1976). Parcelle B, num. 145.

12 Tombe de Pere Pubill Calaf « Peret » (1935-2014). Chanteur populaire de rumba catalane. Fils prodige de Mataró (2011). Parcelle 2a, num. 41.

13 Tombe de Rafael Estrany i Ros (1884-1958). Peintre, aquarelliste et graveur. Parcelle C, num. 41.

14 Mausolée de la famille Arenas-Clavell. Sépulture des artistes Jaume (1918-1983), aquarelliste, et de Jordi Arenas i Clavell (1920-1998), peintre, sculpteur et directeur de la chorale l'Orfeó Mataroní. Parcelle C.

15 Tombe de Marià Ribas i Bertran (1902-1996). Archéologue, historien et dessinateur, pionnier en matière de recherche et d'investigation archéologique à Mataró et dans le Maresme. Fils prodige de la ville de Mataró (2012). Parcelle F, num. 18.

16 Tombe d'Enric Fité i Sala (1906-1988). Cinéaste amateur lauréat. Parcelle G, num. 660.

17 Tombe de Josep Punsola i Vallespir (1913-1949). Poète. Parcelle J, num. 12.

18 Mausolée d'Antoni Cuyàs i Sampere (1802-1890). Navigateur, corsaire et industriel. Bienfaiteur et mécène de l'établissement scolaire Salésien de Mataró. Parcelle L.

19 Tombe de Josep M. Pellicer i Pagès (1843-1903). Historien. Directeur des études littéraires de l'établissement scolaire Valldemia. Parcelle M, num. 14.

20 Tombes de Josep Sabater i Sust (1882-1969), chef d'orchestre du grand théâtre du Liceu de Barcelone et de sa fille Rosa Sabater i Parera (1929-1983), pianiste et pédagogue. Parcelle M, num. 75.

21 Mausolée de la famille Jofre. Projet de l'architecte Agàpit Borràs i Plana, Prix Puig i Cadafalch, 1992. Parcelle N.

Ancien Cimetière (1817)

22 Monolithe à la mémoire du Dr. Josep Samsó i Elias, recteur de la paroisse de Santa Maria depuis 1919, érigé à l'endroit où il fut fusillé par une patrouille de miliciens (le 1er septembre 1939) et enterré à la basilique de Santa Maria. Le médaillon est l'œuvre de Jordi Arenas i Clavell.

23 Tombe de Teresa M. Roca i Vallmajor (1949-1993). Athlète. Professeure d'Éducation Physique. Num. 66.

Única (1876)

24 Monument à la mémoire des 52 brigadiers internationaux de la Guerre Civile espagnole (1936-1939) morts dans les hôpitaux militaires de Mataró. Projet des architectes Agàpit Borràs i Plana et Mariona Gallifa i Rosanas (1986).

● Lieux d'intérêt artistique ou scénique